

*Dans les fracas du monde*

*néanmoins*

*espérer*

Et:

*Vert riverain*

*d'espaces intérieurs révélés*

*accentué d'ombre*

*liminale*

*au pinceau ferme de la main*

J'avais déjà précisé combien sa poésie demeure précieuse avec ses mots « funambulés ». Y.B. •

**Valérie Huet, *J'attends cet instant qui s'enroule éblouissant*, Éclats d'encre.**

Le travail de Valérie Huet attache l'esprit dès les premiers poèmes dont la maturité et la force traduisent l'épaisseur d'une écriture jusqu'au dernier des 93 poèmes qui constituent son ouvrage. Un ensemble qui trace de façon subtile un rapport au corps. Sujet ou/et objet de la rencontre, il est ici pris comme la question qui interpelle avec force la nécessité du détachement de soi: « Seul lieu/à ce corps/ que j'existe » et plus loin « Par moi/déserté/de moi-même/Je suis. »

Ce rapport où le corps est enjeu « je t'aime/espace/immatériel/D'un corps/à soi-même », elle en dit aussi la limite, la forme et l'ambiguïté: « Inconcevable émoi/ Que puis-je/à mon souffle/dans l'aveu/ sans image? »

Il y a du bouleversement dans ce recueil où se côtoient Éros et Thanatos dans des vers vifs qui donnent une intensité aux sens: « la peur/boit la fraîcheur/d'une veine/ mordue ». Ce livre s'inscrit dans la lignée d'un de ses précédents ouvrages *Dans le matin réfléchi de nos songes* (éd. de l'Atlantique). **Téric Boucebcî** •